

À la Cinémathèque, c'est le Walt Disney français qui est mis à l'honneur : on l'a un peu oublié, mais Goscinny et Uderzo, à partir de la fin des années 1960, tentèrent de monter un vrai studio d'animation française et de le faire vivre avec leurs œuvres : ayant réalisé plusieurs films chez Belvision, dont *Astérix et Cléopâtre*, ils réalisent avec les Studios Idéfix *Les Douze travaux d'Astérix* et *La Ballade des Dalton*. On en retrouve des cellos, des décors, archives et matériels promotionnels.

Ce que montre l'exposition, c'est le rapport étroit et profond, culturel, de Goscinny avec le cinéma, qui irrigue son inspiration, son expression, et le tente régulièrement au point de créer un studio, de recevoir aussi un César posthume en 1978. Les différents chapitres de l'exposition mettent bien sûr en avant les nombreuses adaptations des albums de Goscinny, y compris en films avec acteurs, avec costumes, éléments de décors, photos et extraits. Ils décryptent aussi la culture cinématographique d'un maître du western parodique, qui cite systématiquement les classiques hollywoodiens, notamment de John Ford (*La Diligence... Stagecoach, Canyon Apache... Rio Grande et Massacre de Fort Apache*), autant qu'il utilise les codes du peplum dans *Astérix*. Car c'est aussi ce que montre en miroir l'exposition : pour que le génie de metteur en scène sur planche de papier fonctionne, il lui fallait l'expression de génies graphiques, Morris et Uderzo. Pour parodier sans ridiculiser, pour détourner avec respect cet art visuel si fertile en icônes et en images rémanentes, il faut le génie d'un auteur maître du burlesque, de la référence, du « démontage des conventions ».

Le beau catalogue de l'exposition forme anthologie de petites BD sur le cinéma scénarisées par Goscinny, d'études sur les différents genres

parodiés, de récits de Belvision, Idéfix et des films de Goscinny. On y trouve également de passionnants entretiens avec Uderzo, complice du studio, Patrice Leconte et Alain Chabat, et des articles signés là aussi Jean-Pierre Mercier, Pascal Ory, Aymar du Châtenet. Un symbole pour deux expositions complémentaires et jamais redondantes, magnifique hommage à un immense créateur qui sut être populaire et mêler culture classique et populaire, au point d'être devenu « le » classique !

Olivier Piffault



© 2017 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ / GOSGINNY-UDERZO.
Dessins fournis de Goscinny et Uderzo Dessin Uderzo.



Goscinny et le cinéma

Exposition à la Cinémathèque française (Paris XII^e), jusqu'au 4 mars 2018.

Tous les jours, sauf mardi, de 12 heures à 19 heures.

Nocturne 21 h le jeudi 11h-20h le week-end.

Entrée 11 €, - de 18 ans 5,50 €.

Commissaire général Jean-Pierre Mercier, commissaires associés Frédéric Bonnaud et Aymar du Châtenet.

Catalogue *Goscinny et le cinéma. Astérix, Lucky Luke et Cie.* RMN/Cinémathèque française. Textes de Pascal Ory, Claude Aziza, Didier Pasamonik, Frédéric Bonnaud, Jean-Pierre Mercier, Aymar du Châtenet, Pierre Lambert, Olivier Gonord. 224 pages, 39 €

Cinémathèque.fr.